FEUILLETON DE L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS, 30 JUILLET 1860.

GUY LIVINGSTONE
OU
A OUTRANCE,
PAR M. GEORGE ALFRED LAWRENCE

XXI.

"Alors Dieu te protège ! je ne verrai pas plus ton visage. Comme dans ce moment où le nid de station ne peut plus se retenir, tout bon temps calme est perdu.

Lentement, surpris encore, presque à demi pas arrivée ; car si elle entendit un cri plaintif, étouffé tel que la douleur la plus poignante peut en arracher à la plus vaillante des femmes quand elle est frappée par une main puissante et brutale.

Le bras de Guy Livingstone s'arrêta et se glissa autour de sa taille. Déjà commençait son châtiment. Avant d'avoir aperçu à travers le feuillage vert sombre cette ennemie le figure de son flanelle, blanche comme la robe qu'elle portait alors, il comprit qu'il avait joué follement le bonheur de sa vie et qu'il venait de perdre Constance Brandon pour toujours.

Elle s'avança lentement ; elle avait fait un courageux effort pour accomplir la première mission de faiblesse qui l'avait prise au déposer ; et, en ne voyant déjà presque plus aucune trace d'émotion sur ses traits pâles, mais calmes comme ceux de l'ange de la mort.

Guy s'était levé et se tenait immobile, la tête penchée sur sa poitrine. Pour la première fois de sa vie, il lui était impossible de lever les yeux devant quelqu'un. Il avait honte du poids d'un sentiment nouveau, celui d'une honte pleine d'amertume.

L'échu animé des joues de Flora annonçait chez elle plus de joie que de confusion ; le bon quet qu'elle portait à ses lèvres ne servait guère ce qu'il cachait un sourire de triomphe. Elle fondait toujours son cœur sur le bras de Constance, soutenant sans s'intimider le regard de sa rivale. Elle pensait que, si elle avait joué pour jeu, rien moins que sa réputation n'aurait compromise ; mais elle avait gagné la partie.

Constance comprit le silence d'une voix parfaitement tranquille et mesurée. Il n'y eut pas une note de trouble dans les sons harmonieux et doux de son organe. Une folle maîtresse de son émotion, elle serait tombée morte aux pieds de Flora plutôt que de laisser voir la profondeur de sa blessure.

—Quand vous aurez reconduit mes Bellasys, voulez-vous venir me parler un moment, monsieur Livingstone ? Je vous attendrai ici.

Flora se leva sans donner à Guy le temps de répondre.

—Voici mon cavalier pour la polka qui me cherche d'un air inquiet. Je suis à vous, capitaine Rawsonwood.

Elle se retourna, avant de sortir de la serre, pour porter un dernier coup.

—Tout le prochain galop que je dois vous refuser, c'est le dernier pas !

Comme si s'adressaient à Guy, mais il ne répondit pas ; il était pétrifié et consterné ; la pensée atteignait à peine son cerveau. Tout ce qu'il sentait sur sa figure, sans qu'un seul cil tremblât sur ses yeux.

Il n'y avait pas, dans toute la brigade des Carbiniers, un plus insouciant adorateur que Harry Ravenswood, ni un adepte plus fervent de la commode maxime : *Vous ces bons de amour comme ça passe.*—Il vit pourtant quelqu'un passer quelque chose d'extraordinaire, et se hasarda encore allusion sur ce sujet en regagnant dans la salle de bal, bien que sa figure si gaie eût pris une expression embarrassée dont Flora s'amusa beaucoup, quand elle aperçut. Lorsque dans la soirée on vint à causer de cet incident, dans le fumoir de son club, il s'exprima sans aucun langage plein d'urbanité et non moins élégant qu'énergique :

—Vous savez, Livingstone est un athlète de première force. Quand je vis qu'il n'avait le dessus sur le poignet, qu'il ne pouvait répondre à l'*appel*, je devinai qu'on avait échangé de rudes coups et je ne me prudemment à l'écart.

Restée seule dans la serre, Guy et Constance Brandon gardèrent le silence pendant quelques minutes, puis Lovingstone semblait se réveiller de son rêve, et à Constance avec une courtoisie mécanique. Elle prit ce bras sans faire aucune observation et tous deux sortirent par la porte qui conduisait au jardin.

Constance osa marcher à côté de Guy, et, pour la première fois, leurs yeux se rencontrèrent sous un rayon de la lune. Guy fut saisi par l'expression de douleur qui était sur le visage pâle de sa compagne. Il ne pouvait supporter cette situation désespérée ; il voulait la briser à l'orgueil insatiable, quel qu'il fût, et il parla d'une voix basse et tremblante, qui n'était pas la sienne